

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Lambaréné: Mengue M'Owono échange avec les responsables des Affaires sociales

LA gouverneure du Moyen-Ogooué a donné un certain nombre de consignes à cette occasion.

Esaié NDILORUM
Lambaréné/Gabon

LE 13 mars dernier, la gouverneure du Moyen-Ogooué, Paulette Mengue M'Owono, a échangé, au gouvernorat, avec les responsables de la direction provinciale des Affaires sociales, Jean-Claude Mabiata, et de la Famille, Paul-Marie Mavioga.

La réunion à laquelle prenaient aussi part les responsables des deux haltes-garderies de Lambaréné, Alexandrine Assengone et Eudoxie Mbina – ainsi que celle du centre d'éducation préscolaire, Patricia Tsamanaud Kollo Tsamanaud – avait un but: per-

mettre à l'autorité provinciale d'en savoir un peu plus sur les missions dévolues à chacune des structures susmentionnées. Après avoir écouté chacun de ses hôtes, Paulette Mengue M'Owono a invité les uns et les autres à jouer pleinement et véritablement leurs rôles. "Vous avez la charge de suivre au quotidien la situation des enfants, des mineurs, des personnes âgées et de celle vivant avec un handicap. Vous avez donc la charge de veiller aux droits des femmes, des veuves, des veufs, des orphelins (...). Pour cela, je vous enjoins de travailler de concert afin d'optimiser votre rendement attendu par le gouvernement, à savoir le bien-être des populations (...). Communiquez entre vous, partagez-vous des informations, et soyez disponibles et visibles sur le terrain (...). J'exige que vous



La gouverneure Mengue M'Owono, au fond, a présidé la réunion.

me transmettiez désormais les copies de vos rapports de travail sur le terrain. Ne soyez pas des fonctionnaires de bureau",

a martelé la gouverneure de la province du Moyen-Ogooué. Les problèmes des enfants sans acte de naissance, l'insuffisance

des personnels, de budgets de fonctionnement, entre autres ont été portés à la connaissance de l'autorité provinciale.

Atelier sur les soins après avortement et le planning familial



Photo de famille au terme de la formation.

UNE vingtaine de sages-femmes était concernée par cette formation à Lambaréné.

EN
Lambaréné/Gabon

LA salle de réunion du Centre hospitalier régional (CHR) Georges Rawiri de Lambaréné, au quartier "Acienda", dans le 2e arrondissement du chef-lieu du Moyen-Ogooué, a servi, il y a quelques jours, de cadre à l'atelier

de formation sur les soins après avortement et le planning familial. Une initiative du Réseau d'Afrique centrale pour la santé reproductive des femmes Gabon, Cameroun et Guinée équatoriale (RACSRF), en partenariat avec l'Association des sages-femmes du Gabon. La délégation du RACSRF était conduite par sa présidente, Dr Aimée Patricia

Ndembi Ndembi. Pendant deux jours, les sages-femmes de Lambaréné, Bifoun et Ndjolé ont été formées sur les nouvelles méthodes et moyens dans la prise en charge des complications liées à la grossesse, et sur le planning familial. Les participantes ont appris que "la technique de l'aspiration manuelle intra-utérine en milieu hospitalier permet aux prestataires de lutter efficacement contre la mortalité néonatale et/ou maternelle".

À la fin de l'atelier, la présidente du RACSRF a indiqué que "L'implication des sages-femmes, infirmiers accoucheurs, matrones dans les soins après avortement participe réellement à la baisse de la mortalité et de la morbidité maternelle. Si la sage-femme et l'infirmier sont formés, la prise en charge peut se faire rapidement et efficacement. C'est pour cela que depuis 2009, nous proposons ce type d'ateliers de formations en ville, mais surtout en zone rurale, afin de réduire la mortalité et la morbidité maternelle."

Bolossoville: le dispensaire rénové et pourvu en médicaments



Le dispensaire de Bolossoville, entièrement rénové

Gérard MINKO
Bolossoville/Gabon

VÉTUSTE et sans médicaments il y a quelque temps, le dispensaire de Bolossoville, dans le département du Haut-Ntem, connaît un meilleur sort. Après avoir subi un lifting, il vient bénéficier d'un don de produits pharmaceutiques. Un geste du Collectif des natifs de Minvoul (CONAMI), qui prône le développement du Haut-Ntem. Et son chargé de la communication, Marcel Mbegha Ondzaga, de déclarer: "L'unité de santé de Bolossoville

était en plein dénuement et ne répondait plus aux aspirations des Bolossovillois. De sorte que, même les deux infirmières n'y avaient plus le cœur au travail. Avec cet approvisionnement en médicaments, nous pensons qu'elles vont se remettre au travail pour soulager, un tant soit peu, la santé des populations de Bolossoville".

Une véritable bouffée d'oxygène pour les habitants de cette contrée enclavée, qui ne savaient plus à quel saint se vouer en cas de bobos et autres ennuis de santé. Faute de soins de premiers secours, les villageois sont souvent contraints de recourir à la médecine traditionnelle. Même pour une simple fièvre.

En rénovant le dispensaire de Bolossoville, les membres du collectif associatif ont voulu prendre à cœur la santé de leurs parents vivant dans cette bourgade. Un geste salué par les populations, qui apprécient à sa juste valeur cet acte d'intérêt général.